

Nouveautés québécoises

Number 82, Spring 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20746ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2001). Review of [Nouveautés québécoises]. *Nuit blanche*, (82), 4–7.

Nouveautés

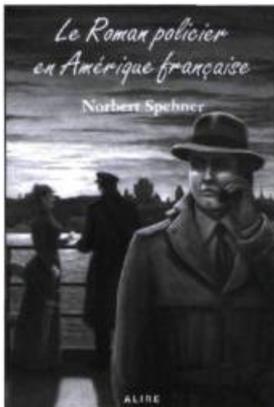
québécoises

Les Herbes rouges

Viennent de paraître un recueil de poésie, *Caillou, calcul* de Dominique Robert, et la traduction par Jean Chapdelaine Gagnon d'un roman de W.D. Valgardson : *Un visage à la Botticelli*.

À L'instant même

Appel à emboîter le pas ? Voici La marche, de Suzanne Lantagne. Les textes de ce recueil de nouvelles ont connu une adaptation pour le théâtre, les rôles étant interprétés par l'auteure qui est aussi femme de théâtre. On connaît de Suzanne Lantagne Et autres histoires d'amour qui paraissent en 1995 chez le même éditeur.



Pas mal pour un genre dit mineur !

Selon certains, le roman policier est un genre mineur ; pour d'autres, il n'existe pas ! Norbert Spohner a voulu démontrer le contraire et a entrepris pour ce faire un colossal travail de recherche : *Le roman policier en Amérique française* (Alire) est le premier guide de lecture analytique et critique des récits policiers et criminels publiés entre 1837 et juin 2000 par des auteurs canadiens de langue française... qui recense rien de moins que 600 romans pour adultes, 350 pour la jeunesse, 34 séries de fascicules, 10 revues et 963 études : 2000 références dans un livre promis à en devenir une !

Que vaut la littérature ?

Au tournant du XX^e siècle, Mallarmé et Proust s'interrogeaient déjà sur l'existence problématique de la littérature ; le début de ce siècle, avec l'émergence d'Internet et des nouvelles technologies d'édition, pose des questions inédites. C'est en tenant compte de ce contexte que les auteurs d'un collectif, sous la direction de Denis Saint-Jacques, se sont posé la question fondamentale : Que vaut la littérature ? (Nota bene). Signalons la parution, chez le même éditeur, d'un ouvrage consacré au bonimenteur, personnage méconnu dont le rôle était de commenter et d'expliquer la succession d'images au temps du cinéma muet, et que nous présente Germain Lacasse.

Prise de parole

La maison d'édition de Sudbury n'entend pas se confiner à un genre littéraire en particulier. À preuve, les derniers titres qui s'ajoutent à son catalogue : un essai de Simon Laflamme, *Des biens, des idées et des personnes au Canada* (1981-1995), une étude de Gaétan Gervais, *Les jumelles Dionne et l'Ontario français* (1934-1944), un recueil des poèmes d'Arash Mohtashami-Maali, *Deuils d'automne*, un récit poétique de Marguerite Andersen, *Bleu sur blanc*, et une œuvre de théâtre pour la jeunesse de Louis-Dominique Lavigne et Robert Bellefeuille, *Mentire*.

Écosociété et le libéralisme

Si un éditeur contribue à la lutte actuelle menée contre l'idéologie du libéralisme économique, c'est bien Écosociété. Le dernier ouvrage publié, L'imposture néolibérale, Marché, liberté et justice sociale, est signé J.-Claude Saint-Onge, qui s'attaque entre autres griefs au désengagement de l'État prôné par les néolibéraux.

Mackenzie qui ?

Pour les boomers, Mackenzie King c'est le rigolo qui conversait avec sa défunte mère sa journée de premier ministre terminée. Il y a sans doute plus à connaître de celui qui fut à la tête du Canada pendant 21 ans. C'est à présenter la vie publique et privée du personnage que s'est employé Luc Bertrand dans la biographie, *L'énigmatique Mackenzie King*, parue aux éditions L'Interligne.

Stanley Péan

Voici treize nouvelles qui ne ménagent pas les petites natures, signées Stanley Péan, l'écrivain né à Port-au-Prince, qui vit au Québec depuis l'enfance et qui, à peine sorti de l'adolescence, a fait profession d'écrivain. Si La nuit démasque (Planète rebelle) n'a rien de rassurant, rappelons que le romancier, qui ne souffre pas qu'on masque la part violente du réel, écrit aussi pour la jeunesse et le fait fort bien. Notons également que Le tumulte de mon sang, version revue par l'auteur, vient d'être réédité à La courte échelle.

Le flair du Loup

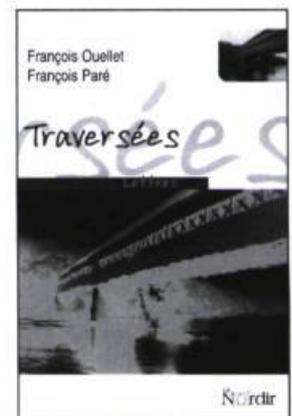
Proposer des haïkus à la québécoise, c'est pour le Loup de Gouttière exploiter une veine séduisante et Carol Lebel lui en fournit l'occasion. Le « maître québécois du haïku », selon Michel Garneau qui signe la préface de ce recueil au goût japonais, a publié cet automne *Des mondes nous échappent*, illustré par des œuvres de Yunjeung Yang. Toujours en poésie, figurent au catalogue *Au-delà des murs* d'Anne Peyrouse, illustrations d'Anna Budzynska ; *Des lilas à ciel ouvert* de Monique Laforce, accompagné des œuvres de Claude Fleury ; *Les derniers mots d'amour* de Gabriel Lalonde, qui est son propre illustrateur et *Il arrive que le ciel te console* de Michel Pleau, illustrations de Line Dubois.

La peste du sida

Pierre Salducci, journaliste au Devoir et directeur de collection chez Stanké (« L'heure de la sortie »), publie chez ce dernier le troisième volet du cycle Pierre Fortin, Nous tous déjà morts, Récit de contamination, énième roman sur les ravages du sida dans les milieux homosexuels des années 1980.

Le dernier Dubé

Marcel Dubé est une grande plume du Québec. C'est pourquoi chaque nouveau titre qui s'ajoute à son œuvre considérable mérite qu'on s'y attarde. Présenté comme une longue nouvelle, *Yoko ou Le retour à Melbourne* (Leméac) raconte l'itinéraire d'une désillusion qui se déroule au rythme de la traversée de la région de Charlevoix aux prises avec les bourrasques de décembre.



Lettres à un ami

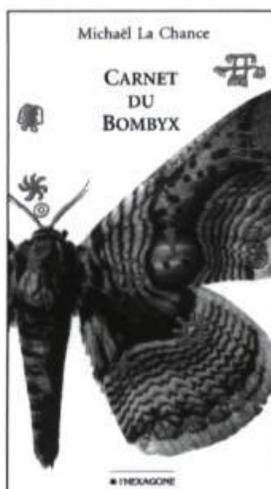
Les éditions Le Nordir viennent de publier Traversées, une correspondance entretenue par deux universitaires, professeurs de littérature de surcroît, François Ouellet et François Paré : des lettres « échangées au rythme des idées et des événements les plus intimes ».

Le récit aux éditions Trois

Ce sont récits, les textes de Mireille Calle-Gruber : Midis, Scènes aux bords de l'oubli et, de Manon Moreau : Faim, mais plus que récits, quêtes de sens, sursauts et révoltes, appels d'air dans l'asphyxie ambiante.

N O U V E A U T É S

québécoises



Un Hexagone secret
Michaël Lachance, qui philosophe dans le champ de l'esthétique, est professeur d'histoire et de théorie de l'art, vient de publier Carnet du Bombyx, un texte qui se laisse à peine deviner. Réflexion ? Théorie ? Cheminement ?

La globalisation... encore.
 Mondialisation, intégration des marchés, globalisation, tous ces concepts dessinent un totalitarisme économique. C'est du moins ce que croit Jacques B. Gélinas qui vient de faire paraître *La globalisation du monde, Laisser faire ou faire ?*, aux éditions Écosociété. Outre la dénonciation des outrances du prêt-à-penser de l'époque, l'auteur explore les pistes qui constitueraient une solution de rechange à l'actuelle globalisation des points de vue.

Avoir l'œil ouvert, et le bon !
 Voir le monde qu'il a naïvement visité avec les yeux du cœur : c'est ce que Jean Pellerin a tenté de faire ; avec *Escales au bout du monde* (Guérin), le journaliste à la retraite nous propose le récit de ses voyages sur tous les continents, et les constats qu'il y a fait en s'efforçant toutefois de garder l'œil ouvert.

À signaler à L'Effet pourpre
 Une incursion dans l'irrationnel avec *Un petit bleu bourgogne*, cinq romans brefs de Sylvain Houde, qui en font voir de toutes les couleurs incidemment. De même, *Trépanés* de Patrick Brisebois n'est pas un roman de tout repos ; le succès du précédent, *Que jeunesse trépassé* lui servira de présentation. Autre roman publié, *L'amour à l'anglaise*, sous-titré *Une romance de Lady Roberta Gray* est présenté de façon volontairement évasive, intrigante, ce qui fait écho aux intrigues tissées par l'auteure présumée.

Auteure primée à La courte échelle
La maison atteint sans doute des records dans ce domaine. Voici que Sylvie Desrosiers reçoit un prix international, celui de la Fondation Espace-Enfants de Suisse pour Au revoir, Camille, réflexion d'un jeune garçon sur la maladie et la mort d'un ami. Sylvie Desrosiers avait reçu le Prix Brive/Montréal 12/17 en 1996 pour Le long silence. Vient de paraître également un roman pour adultes de Maryse Pelletier, bien connue en littérature jeunesse ; L'odeur des pivoinés décrit un huis-clos traquenard dans lequel se débattent les personnages.

Série Noire
 Les éditions Gallimard publient dans leur collection « Série Noire » *Chiens sales* de l'écrivain québécois François Barcelo. Après *Cadavres* et *Moi les parapluies*, *Chiens sales* est le troisième roman de Barcelo publié chez le grand éditeur parisien.

Portrait de Jean-Louis Millette
Daniel Pinard, l'ami fidèle, présente une forme d'hommage au comédien dans son livre Jean-Louis Millette, Portrait d'un comédien. L'ouvrage, paru aux éditions Trois-Pistoles, est la transcription des entretiens que l'auteur avait eus avec l'homme de théâtre. Enregistrés quelques mois avant sa mort, ils ont été diffusés par la chaîne culturelle de Radio-Canada.

Aux éditions Des Plaines
 Du lointain Manitoba, de l'improbable Saint-Boniface de Louis Riel, nous arrive *Les silences immobiles*, récit poétique de Christian Violy, Québécois qui a enseigné à Saint-Boniface mais poursuivi sa carrière à Edmonton. *Les silences immobiles* est une première œuvre de ce littéraire. Au catalogue 2001, s'inscrit aussi en janvier *Des toquades d'homme* de Jean-Yves Bernier, textes qualifiés de « fables modernes ».

Prix de l'Académie
 Clin d'œil que le nom de ce prix qui vient d'être attribué à Pierre Samson pour le très beau texte, *Il était un fois une ville*, publié aux Herbes rouges. Dit de l'Académie, ce prix fait référence au nom du restaurant où tous les mardis des écrivains se rencontrent. C'est cet aréopage qui a coté les romans de l'année et la reconnaissance de ce jury de pairs (accompagnée de la jolie somme de 2001 \$ versée par Georges Cagianos, le propriétaire du restaurant devenu mécène) en vaut nombre d'autres.

Anniversaire chez Liber
La maison d'édition fête son dixième anniversaire en janvier. À son catalogue depuis ses débuts, signalons quelques ouvrages : La vie au plus près (1997) et Éloge de la fragilité (2000), de Pierre Bertrand ; Un Canabec libre, L'illusion souverainiste (1991), Découvrons la philosophie avec François Hertel (1995) et Histoires d'idées à l'usage des cégépiens et autres apprentis de tout poil, jeunes et vieux (2000), de Laurent-Michel Vacher ; Entretiens avec Jean Paré, Un grand reportage sur le Québec contemporain (1994) de Giovanni Calabrese – directeur et fondateur des éditions Liber – ; Fils, lignes, réseaux, Essai sur la littérature américaine (1999), de Jean-

François Chassy ; La nature d'un cinéaste (1999), de Gilles Carle ; Nationalité, citoyenneté et solidarité (1999), sous la direction de Michel Seymour ; Le maquignon et son joul, L'aménagement du français québécois (1998), de Diane Lamonde ; Michel Foucault, Penser au temps du nihilisme (1995), de Lawrence Olivier ; Le festin lu, Le repas chez Flaubert, Zola et Huysmans (1999), de Geneviève Sicotte.

LE LOUP DE GOUTTIÈRE

LE CIEL À BOUT DE BRAS



Jean-Yves Roy

Poésie
 9,95 \$



QUAND TOMBENT LES MASQUES...

Nouvelles
 17,95 \$



Claudine Paquet



347, rue Saint-Paul, Québec Tél. : (418) 694-2224

Nouveautés

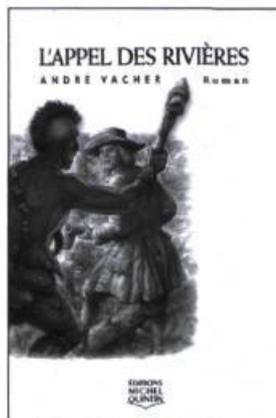
québécoises

À propos de musique

L'historienne Odette Vincent fait le point sur la vie musicale au Québec dans *La vie musicale au Québec, Art lyrique, musique classique et contemporaine* (Presses de l'Université Laval, collection « Explorer la culture »). Elle situe l'activité musicale au Québec dans son contexte sociohistorique, et à travers les influences qui se sont exercées sur elle.

Relecture savante

La modernité québécoise est-elle caractérisée par une absence de maître ? Voilà la thèse qui permet à Michel Biron de relier entre elles les œuvres de Saint-Denis Garneau, de Jacques Ferron et de Réjean Ducharme. L'absence du maître paraît aux Presses de l'Université de Montréal, collection Socius.



Aux éditions Michel Quintin

Un témoignage d'abord, l'expérience vécue de Claude Arbour qu'il décrit dans *Sentiers sauvages*. Épris de la nature, l'auteur veut en partager la séduction, en célébrer la beauté, créer un mouvement amenant à s'y retremper. Une fiction ensuite, large, inspirée par les aventures des trappeurs de Nouvelle-France, *L'appel des rivières* d'un passionné des terres et des glaces du Nord de l'Amérique, André Vacher, reporter à la télévision française.

Qui perd gagne !

Partant d'une définition heuristique des concepts de hasard, Louis Laurencelle présente la production automatique de séries de nombres pseudo-aléatoires à distribution uniforme ou à distribution diverse : son ouvrage, Hasard, nombres aléatoires et méthode Monte Carlo (Presses de l'Université du Québec), est truffé d'exemples et d'algorithmes qui illustrent la théorie et fournissent des modèles de solution immédiatement disponibles. Pour les amateurs de calcul mais aussi, peut-être, pour les mordus de suspense...

Triptyque, côté poésie

De Claude George, *Entière mémoire noyée*, nostalgie, exotisme ; de Michel Côté, *Au commencement la lumière*, illustré par l'auteur ; de Tristan Malavoy-Racine, poète et musicien, *L'œil initial* ; de Robert Sylvestre, *L'accès au cœur*, ou ses voies d'accès.

Chez Triptyque avant le printemps

Des récits : J'aurais voulu être beau de Martin Manseau et Mes jours sont vos heures de Geneviève Robitaille ; le don des souvenirs ; deux romans, Somnolences de Patricia Lamontagne et Le nombril des aveugles de François Landry, ou voir l'Inde sans perdre le nord ; des nouvelles de François Lavallée, Le tout est de ne pas le dire.

Quelques essais : Psychanalyse, littérature, enseignement, à la recherche du scénario de l'aventure de Jean Forest ; de Monique Miville-Deschênes, une anthologie : Chansons de cours-nu-pieds, accompagnée d'illustrations et, de Jean-Nicolas de Surmont, un essai : La « Bonne chanson », Le commerce de la tradition en France et au Québec dans la première moitié du XX^e siècle.



Un éditeur éclôt

Nouvelle maison dont le propos est d'ouvrir une « porte sur un espace qui engendre une certaine réflexion spirituelle par le biais d'ouvrages de fiction ou encore de récits de vie », les éditions Écllosion publie ce printemps *Un goût d'éternité*, de Jean-Marie Poirier.

Géographie au Septentrion

La maison d'édition de Québec publiait en fin d'année une recherche de Nelson-Martin Dawson, professeur d'histoire à l'Université de Sherbrooke. Elle a pour sujet le travail d'un géographe éminent du XVIII^e siècle, Guillaume Delisle, à qui l'on doit la publication en 1703 d'une carte de l'Amérique septentrionale qui marque le passage de la carte géographique « de l'objet d'art à l'œuvre scientifique ». L'atelier Delisle, L'Amérique sur la table à dessin, un essai qui a tout pour fasciner.

La Pleine Lune au tournant du millénaire

À l'affiche, un roman québécois de Claire Pontbriand : *Un soir de juin*, récit d'une expérience douloureuse ; des nouvelles traduites par Hélène Rioux, *Le vrai secret du bonheur* de Denise Roig, ou le quotidien banal réinventé, et le *Jacob's Ladder* de Joel Yanofsky, finaliste au Grand Prix de la ville de Montréal en 1997, maintenant traduit : *L'échelle de Jacob*, par Ivan Steenhout.

La condition humaine

*« Les contes de fées n'ont plus la cote. Alors maman me raconte sa vie : c'est effrayant. » À travers une cinquantaine de textes sur l'enfance, c'est la condition humaine qu'Hélène Monette regarde et interroge dans *Un jardin dans la nuit*, un recueil de poèmes et de contes où s'entrecroisent cruauté et amour, joie et peine, tendresse et rage, qui paraît chez Boréal... Signalons chez le même éditeur la parution de *Le Québec, un pays, une culture, entièrement revue et mise à jour* par l'auteure, Françoise Tétu de Labsade.*

L'automne poétique Noroît

Parus, les recueils de Corinne Larochelle : *De face, de profil, de dos* ; de Martin Gagnon, *Le sacrement de la finitude* ; de Jocelyne Felx, *La question de Nicodème* et le *Tu* de Jean Chapdelaine Gagnon. Toutes voix uniques et graves.

Fin d'année Trait d'union

Lancement de la collection de poésie « Filigranes » avec *Actions* d'Hermémégilde Chiasson, le poète acadien, professeur, journaliste, réalisateur de cinéma à ses heures ; Raymonde April illustre de ses photographies le recueil. Ont été publiés depuis septembre un roman « postmoderne » d'Osée Kamga, *Jacques le narrateur*, et la réédition d'un roman tout aussi marginal, *L'instant libre* d'Emmanuelle Turgeon.

Bon vent !

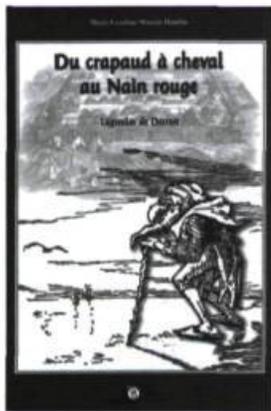
Jacques Gauthier publiait chez Vents d'Ouest, en mars 2000, Le secret d'Hildegonde, récit de la vie d'Hildegonde de Schönau, une femme en quête de Dieu qui quitta au XII^e siècle sa Germanie natale pour se rendre en pèlerinage à Jérusalem ; un roman historique dont l'éditeur français Fayard-Le Sarment vient d'acquiescer les droits.

Nouveautés

québécoises

Alire (et) Vonarburg

Reprise, dans une présentation bien agencée, de nouvelles d'Élisabeth Vonarburg (une seule inédite) dispersées dans l'œuvre et non rééditées depuis 10 ans. Le cycle porte le nom de *Baïblanca* et comptera trois volumes ; *La maison au bord de la mer* qui vient d'être publié en est le premier volume ; on y retrouve six nouvelles. Les amis de l'auteur de SF – ils sont nombreux – s'en réjouiront.



Les éditions de la Huit

Les éditions de la Huit de Sainte-Foy ont entrepris depuis quelque temps de rééditer des textes « oubliés » du XIX^e siècle. *La maison au couteau*, roman anticlérical de Joseph Provost, paru pour la première fois en 1884, en est un exemple. Toujours dans la veine historique, la Huit fait aussi paraître *Du Crapaud à cheval au Nain rouge*, un recueil de légendes qui ont couru sur la ville de Détroit depuis sa fondation jusqu'au XIX^e siècle.

Le barde et l'historien

Lancôt éditeur a eu l'idée de publier la transcription des entretiens de l'historien Jacques Lacoursière et de Gilles Vigneault entendus dans le cadre de la série *Les artisans de notre histoire*, diffusée par le canal Historia. *La chanson comme miroir de poche* nous restitue un poète, un chansonnier, un homme engagé.

Éditions d'art Le Sabord

Livre d'un artiste montréalais bien connu, Richard Purdy, L'atlas de l'au-delà a pour trame une vie humaine de mille ans, ce qui permet aux situations de se déployer à travers les siècles. Chapitres présentés par une œuvre plastique, textes bilingues, intrigue à « l'italienne », de quoi attiser la curiosité. Autre parution aux mêmes éditions, Les lieux de Francine Simonin de Henri Barras. L'auteur suit les parcours de l'artiste, visite les lieux qui ont été ses espaces de création, Europe ou Amérique, pour en tirer un éclairage sur l'œuvre. S'ajoute un recueil de poèmes, Corps sauvage de Michel A. Thérien, dont un premier recueil, Fleuves de mica, a été bien reçu.

Le sens de la vie

Le monde a-t-il un sens ? Qu'est-ce qu'un être humain ? C'est à ces questions et à quelques autres que tente de répondre Cyrille Barrette, professeur de biologie à l'Université Laval, dans son ouvrage *Le miroir du monde* (MultiMondes). L'auteur y explore le mystère de notre existence, à la lumière des connaissances modernes d'inspiration darwinienne.

Leméac et le LIVRE

En novembre paraissait un Alberto Manguel, celui dont les inconditionnels d'après *Une histoire de la lecture, Prix Médicis de l'essai en 1998, ne voudraient rien rater. La bibliothèque de Robinson nous arrive dans la traduction de Charlotte Melançon. Cet « autoportrait d'un bouquineur » conviendra à merveille à tous ceux qui hantent les lieux du livre, en savourant l'atmosphère comme une drogue. Petit ajout historique ou pur bonheur buissonnier, une Histoire de la librairie au Québec de Fernande Roy, qui rend aux libraires et aux librairies ce qui leur est dû.*

Le frère de l'autre

Thierry Séchan fait paraître chez Lancôt *Textes bleus et textes d'hiver*, tout à la fois recueil de chansons, de poèmes, fragments de correspondance amoureuse, plus un texte en prose, *Venise en décembre*. Le frère de Renaud fait aussi paraître chez le même éditeur une pièce de théâtre : *Hôtel Westminster*.

Écrits des Hautes-Terres

Outre deux recueils de poésie : *La funambule de Jean-Yves Roy et Pays d'épaule et de mousse de Marité Villeneuve, la maison a publié Max Jacob, Jean Cocteau, Correspondance 1917-1944, un ouvrage majeur présenté par Anne Kimball. Paraissait, également à l'automne, le quatrième et dernier volume de la fresque Blisse de Stéphane Boulais, Le cycle de l'instruit. Cette parution a entraîné la publication en janvier du premier Blisse (édité par l'auteur en 1995), Le cycle des mères et l'édition revue du troisième, Le cycle des conteurs qui avait connu un très bon accueil. En janvier avait lieu le lancement de *L'âme du fusil, un premier roman de Marc Leduc*.*

La langue... toujours

Sujet d'études, de colloques, d'états généraux, la langue est aussi, bien sûr, outil de création. *Emblématiques de l'« époque du joual »* (Lancôt) réunit différents actes d'un colloque ayant eu pour thème la langue parlée et la création littéraire. L'ouvrage est publié sous la direction d'André Gervais.

Et de deux

Couronné du Prix Robert-Cliche pour son premier roman, Smiley, Michel Désautels, par ailleurs animateur à la radio et à la télévision canadiennes, nous donne avec La semaine prochaine, je veux mourir (VLB), un roman qu'on dit touchant sur les rendez-vous manqués, la mémoire et la solitude.

Éditions Terres Fauves

Les nouvelles de *Promeneur de villes, promeneur de vie* ont pour auteurs René Ouellet, Ghislaine Lavoie, Raymonde Dionne, Denys Bergeron et Françoise Dumoulin, tous des professionnels de la création littéraire.

Les Herbes rouges

La maison d'édition Les Herbes rouges continue avec constance d'éditer les poètes d'ici. Derniers arrivages : Unknown de Claude Beausoleil, Mon deuil en rouge de Jovette Bernier, Douze bêtes aux chemises de l'homme de Tania Langlais et Les soirs rouges de Clément Marchand.

Les « grandes figures » chez XYZ

Que des hommes de la taille de Jacques Rousseau sortent enfin de l'ombre, nombreux n'y verront que justice rendue, étant connus ses états de service. *Jacques Rousseau, La science des livres et des voyages* de Pierre Couture, journaliste scientifique et Camille Laverdière, scientifique, est ce qu'on convient d'appeler un récit biographique. Le livre n'épuise pas la vie de ce grand botaniste et généticien, collègue du frère Marie-Victorin, premier directeur du Musée de l'Homme à Ottawa, entre autres fonctions exemplaires qu'on lui confia ou qu'il assumait de son propre chef, voyant la nécessité des actions à entreprendre pour faire avancer la recherche au Québec.

Chez XYZ en janvier paraît également *Les hauturiers* de Farley Mowat, essai fiction traduit par Agnès Guitard. De l'Écosse du Nord, les hauturiers alpins auraient traversé notre arctique, précédant les Vikings, et Jacques Cartier évidemment, dans nos parages. En octobre, on publiait le roman-farce *Matamore premier* d'André Brochu, la farce étant la politique, on s'en serait douté, surtout maintenant !